

MOSTAFA NISSABOURI

*For an Ineffable Metrics  
of the Desert*



*Edited by Guy Bennett*

*Translated from the French  
by Guy Bennett, Pierre Joris, Addie Leak  
and Teresa Villa-Ignacio*

OTIS BOOKS

MFA WRITING PROGRAM

*Otis College of Art and Design*

LOS ANGELES  2018

*La mille et deuxième nuit*

THE THOUSAND AND SECOND NIGHT

1975 · EXCERPTS



*Translated by Addie Leak and Pierre Joris*

## DES GROTTES OUVERTES...

Des grottes ouvertes pour la reptation de mes côtes comme si  
j'étais comme si la ville et la grotte en moi  
étaient séparées en ordinateurs chacun utilisant son propre  
calcul poursuivant sa propre aventure de sillonnement de  
destruction et de rêve  
de machines qui dépassent le temps de froids et de canicules  
le temps dans notre tête enfouie sous chemise de vieux cancers  
de paradis  
puisqu'on ne peut pas échapper à son destin  
puisque c'est une question d'œil quelque chose de vivant  
quelque chose de tragique dans notre œil  
puisque Sésame la grotte Sésame la ville toute ma cité émietlée  
comme sous le coup de réverbérations électriques et ma  
prière au volatile le grand maître enterré à Baghdad  
la discorde de mes flacons de vapeur de lymphé détentricé de  
pouvoir d'ubiquité  
que sirote  
le vampire  
ni géographe ni géomètre n'ont pu donner d'explication au  
désastre qui m'a  
jeté dans le kif  
pas plus ces légendes entre les ruines qu'il  
ne restera que moi  
et moi je serai dévoré par un monstre  
suis-je une ville reconstituée os après os ou suis-je une ville  
éteinte ?  
et qui mettra les lunes en grossesse, qui fermera le livre ?

## CAVES OPENED...

Caves opened for the crawling of my ribs as if I were as if  
the city and cave in me  
were separated into computers each using its own system  
pathfinding on its own a criss-crossing  
destruction and dream  
and machines outstripping the time of cold and heat waves  
the time in our heads layered under a shirt made of old cancers  
of paradise  
since we can't escape our destiny  
since it's a question of the eye something living  
something tragic in our eye  
since Sesame the Sesame cave the city my society crumbled  
under the blow of electric reverberations and my prayer to  
the fowl the great master buried in Baghdad  
the dissension of my lymph fume flasks holding the  
power of ubiquity  
that the vampire  
sips  
not geography nor geometry could give a reason for the  
disaster that  
threw me into kif  
no more these legends between the ruins saying that  
only I'll be left  
and I will be devoured by a monster  
am I a city rebuilt bone after bone or am I a lifeless  
city?  
and who will get the moons with child, who will close the book?

Ça fait rien, dis-je, si on me force presque quotidiennement à avaler le plat où l'on a disposé la mort de façon qu'elle soit végétale, et si la rue est d'anxiété. Je télescope. J'ajuste des rêves d'où a été propulsé mon cerveau en vastes bandes à peine perceptibles – des ondes – selon eux, et mon foie, selon moi. Ça fait rien si je ne réussis à saisir de l'abîme que les secousses symptomatiques et si localisés mes délires s'avèrent perceptibles sous forme de taches fuyantes – flaques de sang. Ça fait rien si mon anachronisme est à l'opposé de l'électron, l'électron et mon anachronisme constituant ce scandale d'accommodement à qui mieux-mieux d'où je soutiens que les transistors captent la voix des sirènes, les sirènes noires et blanches, pour capter la nuit, la nuit ainsi que toutes les caractéristiques de la lune ; et tu as les dents avec une petite fente qui ouvre dans mon imagination des lèvres de torpeur Tanit, et dans cette voyance un vieux tueur qui est le temps et dans mon rêve brusquement des motifs qui recommencent, ensablés, luxuriants, une foule pleine de territoires où je me mesure la ville la rue et moi sans que je parvienne à placer le coup décisif pour mettre fin à ce tressaillement Tanit, jetant ce rêve que la ville me renvoie parce que n'ayant jamais propulsé autant de têtes autant de doigts autant de portes et autant de poteaux électriques autant de chiffres d'héritages caravaniers ni été aussi tortueuse ni aussi impossible à atteindre du fait de la disposition des maisons qui la bordent basses arrivant à la gorge et du fait aussi des lampes électriques qui lui donnent un air de désert qui me rappelle que la nostalgie est une vertu du croissant lunaire, la nostalgie émiette, j'ai été émietté à force de me souvenir, émiettés les compagnons qui s'arrêtent afin de mieux chanter les départs à proximité de débris de maisons affirmant qu'il s'agit Tanit là d'un amour perdu d'une passion dévorante Sésame comme la nuit qui rassérène qui vient sans que je bouge sans réveiller une lune profonde difficilement reconnaissable

It doesn't matter, I say, if they force me almost daily to swallow the dish where they arranged death to make it vegetable, and if the streets are panic. I telescope. I adjust dreams from which they say my brain was hurled in vast bands barely perceptible—waves—and my liver, I say. It means nothing if I can seize only symptomatic tremors from the abyss and if up close my delirium is seen in the form of fleeting stains—pools of blood. It means nothing if my anachronism is the opposite of the electron, the electron and my anachronism constituting this scandal of settling each trying to outdo the other from which I say the transistors capture the voices of sirens, black and white sirens, to capture night, night along with all the characteristics of the moon; and your teeth have a little gap that opens in my imagination lips of Tanit torpor, and in this clairvoyance an old killer who is time and in my dream suddenly motifs that start again, stuck in sand, lustful, a crowd full of territories in which I measure myself the city the street and me without managing to strike the decisive blow to end this Tanit quivering, throwing away this dream that the city sends back to me because of never having hurled so many heads so many fingers so many doors and so many utility poles so many numbers of caravan legacies nor either been so twisting or so impossible to reach given the necklace of houses lining it low along the gorge and also given the street lamps that lend it a desert air which reminds me nostalgia is a crescent moon virtue, nostalgia crumbles, I was crumbled in remembering, crumbled the companions who stop to better sing departures from the nearby debris of houses affirming that it is Tanit all about a love lost a devouring passion Sesame like the night which calms which comes without my moving without waking a deep moon difficult to recognize

dans ce qu'elle a créé pour déclencher une apparence de temps immobile. J'avais une lune devenue masse spongieuse collant douars à moitié détruits d'où je n'ai rien pu retirer sauf un livre de descendances calamiteuses, moitié purulente moitié vagabonde. J'avais une lune dont j'ai été tétanisé n'ai pu la chasser même en appuyant des pouces depuis la tempe jusqu'au milieu du front de manière à faire sortir un point rouge entre les yeux, qui fait chavirer corps et corps, dans chaque articulation dans la moindre cellule ses relents de pestilence. Qui frappe. Qu'il y a nécessité de chasser vers les arbres, vers les dunes, et qui est porteuse de vieille rancune. J'avais une lune qui avait les dimensions de ma seule rêverie dans le ghetto des livres, dont je suis resté à tâter le grossissement lent

infernale

ma voix boueuse

collant au sabot de la mort

mon cerveau

avec les dimensions d'un champ de bataille où Sif ben Di Yazane aurait pu déterrer des centaines de scorpions d'or. Anémique, moi, me suis-je écrié. Moi et le reste dans les livres que viendra détecter le galactique occidental pour m'assurer de mon moyen-âge, de ma résurrection, de la beauté de ma religion, de ma jeunesse, mon primitivisme ma virilité mon sexe pitoyable, que c'est une question de temps, qu'il faut proclamer l'homme libre, que Berbère, que lui Barbare, que moi juif hindouiste fataliste fanatique et arabe, que lui Phaëton, qu'après tout nous ne sommes pas si différents sauf que lui correct, son chien, sa femme, son disciple qui n'a pas pu établir son passeport, roman à deux, kif, thé, je-délie-j'écris-en-tremblant-sous-le-coup-du-dé-lire, et Brahim dont il connaît la vie mieux que personne mieux que moi la Sicile Essaouira devant les petits ratons photogéniques éberlués comme par quelque nouvelle cataracte aux

in what it has created to bring about an appearance of immobile time. I had a moon become a sopping mass half purulent half roving clinging to half-destroyed douars that I could save nothing from but a book of calamitous descent. I had a moon that tetanized me could not chase it away even pressing thumbs from the temple to the middle of the forehead making a red dot between the eyes, which makes body and body capsize, in each joint in the least cell its stench. Moon that strikes. That it is necessary to chase toward the trees, toward the dunes, and that is the bearer of an old grievance. I had a moon with the dimensions of my lone reverie in the ghetto of books, whose swelling I have stayed to feel out  
slow

infernal

my voice muddy

sticking to death' s hooves

my brain

with the dimensions of a battlefield where Sayf ibn Dhi Yazan could have dug up hundreds of golden scorpions. Me anemic, I cried out. I and the rest in the books that the Western galactic will come find to assure me of my middle ages, of my resurrection, of the beauty of my religion, of my youth, my primitivism my virility my pitiful sex, that it's a question of time, that the free man must be proclaimed, that Berber, that he Barbarian, that I Jewish Hindu fatalist fanatic and Arab, that he Phaëton, that after all we are not so different except that he is correct, his dog, his wife, his disciple who couldn't get a passport, novel à deux, kif, tea, I a m d e l i r i o u s I w r i t e t r e m b l i n g u n d e r t h e d e l i r i u m, and Brahim whose life he knows better than anyone better than me Sicily Essaouira in front of the little photogenic rats dumbfounded as though by some new deluge with



bruits fossiles écoutez-moi je suis prophète romain et en attendant la révolution l'action d'abord l'action pour la galaxie et la lune en moi puis la lune où je suis mes supplications lui plus musulman que moi le prophète à Rome avec des calculatrices électroniques en plein désert futuriste avec une ville avec deux portes seulement des pyramides des totems des gens amoureux de la même vache que moi dans cette ville je connais mon matricule moi aussi j'ai habité des déserts futuristes moi aussi j'ai conquis la plupart de mes satrapies j'ai avalé des journées chaudes et j'ai ri des fantasmes dans ma circulation sanguine et des cadavres sans sépulture face à la ville à détruire et dont il restera une autre ville que nous appellerons tous

#### Palmyre

et la grotte et le livre du doute cinq hommes et le sixième un chien et moi le minotaure et encore moi le minotaure la grotte six hommes et le septième un chien et moi le minotaure et encore la grotte six chiens six hommes et encore la grotte un chien sans hommes et le chien apparaît avec l'effigie de son absence surtout la grotte à peupler de visions où traquer dans le rire d'autres têtes de vaches dans des tas de rues ouvertes à même les parois de l'autre séculaire du dormeur avec la vache la cité d'airain sans passeport cordes machines oueds et caravanes dans le rire

moi le minotaure et encore Tanit à point dans mes vapes d'insomnie livresque et encore Tanit ses embryotomies ses cuisses de courant d'air

fossil sounds listen to me I am a Roman prophet and in waiting  
for the revolution the action first the action for the galaxy and  
the moon in me then the moon in which I am my supplications  
he more Muslim than I the prophet in Rome  
with electronic calculators in full futurist desert  
with a city with only two doors  
pyramids totems  
people in love with the same cow as me  
in this city I know my ID number  
I too  
lived in futurist deserts  
I too conquered most of my satrapies  
I swallowed  
hot days and I laughed  
at fantasies in my bloodstream and cadavers without graves  
facing the city to destroy and of which another city will remain  
that we will all call

Palmyra

and the cave and the book of doubt  
five men and the sixth a dog and I the minotaur  
and still I the minotaur the cave six men and the seventh a dog  
and I the minotaur  
and still the cave six dogs six men and still the cave a dog with-  
out men and the dog appears with the effigy of its absence  
above all to people the cave with visions in which to hunt down  
in others' laughter cow heads in loads of open streets pressing  
up against the walls of the sleeper's ancient den with the cow  
the society of bronze without passport ropes machines wadis  
or caravans

in the laughter

I the minotaur and still Tanit immersed in my haze of booklike  
insomnia and still Tanit her embryotomies her  
gust of air thighs

et ma nuit appréhender la lune ne serait-ce  
qu'y reconnaître mon cerveau fait d'écume seulement  
ne serait-ce que ma pleine nuit  
d'où je contemple des architectures

and my night catch the moon if only  
to recognize in it my mind made only of foam  
were it only my deep night  
from which I contemplate the structures

AL